

Les multiples facettes de **Nouritza Emmanuelian**

À découvrir dans le thriller psychologique et intense *Good night*.

Elle le souligne d'emblée : « *La pièce Good night ne parle pas d'Arménie, il n'y a pas de musique arménienne mais... Mais je pense que cette arménité que j'ai en moi, elle se retrouve à certains moments dans cette pièce si forte, qui nous fait plonger dans l'intimité des personnages* ». Les personnages - campés magistralement par Nouritza Emmanuelian et Romain Poli - et leurs évolutions sont en effet le point fort de ce thriller psychologique. L'histoire se déroule dans l'espace clos d'un appartement parisien : si un événement tragique est en train de bouleverser les rues de Paris, l'événement qui se passe chez Léa n'en est pas moins tout aussi important. En pleine nuit, cette jeune veuve voit s'introduire par la fenêtre Anthony. Léa saisit une arme et attache l'intrus à un lit.

Commence alors une confrontation âpre (mise en exergue par une mise en scène sans temps mort) parfois violente, parfois touchante, parfois un peu trop sincère entre les deux protagonistes qu'un lourd secret finit par rapprocher... « *Ce qui m'a plu, c'est l'évolution de l'intrigue. Ce sont des montagnes russes : c'est un vrai challenge de passer d'une facette à une autre tout au long de la pièce* », confie la comédienne, qui montre une autre corde à son arc alors qu'elle vient d'être récompensée pour son court-métrage *Je suis mes 8 ans* lors du Festival Nikon Festival. « *Ce prix me donne de la confiance, l'envie de continuer à écrire, à jouer, à réaliser... D'ailleurs, j'écris un nouveau court-métrage, et mon premier long aussi...* » ■

C. B.



D.R.

◆ Jusqu'au 1^{er} mai

Les lundis à 21 h et mardis à 19 h 30
Au théâtre Le Funambule Montmartre
53 rue des Saules - 75 018 Paris

◆ Retenu pour le Festival d'Avignon
du 6 au 29 juillet (au théâtre Arto)